

MONT - DEVANT - SASSEY

EGLISE NOTRE-DAME



Vue d'ensemble de l'édifice.

En coin : Vierge romane du 12^e siècle.

[n° 731]

L'église de Mont, étrangement campée au-dessus et en dehors du village, se voit fort bien de la route nationale 64, entre Dun et Mouzay (accès par Sassey).

Certains voyageurs, moins pressés ou mieux renseignés, viennent de plus en plus nombreux visiter cette église romane, échappée comme par miracle aux dévastations fréquentes de cette région frontrière.

Cette modeste brochure les aidera à découvrir les **trésors d'art** de ce monument religieux, le plus ancien de la région ; nous y avons simplement résumé l'étude détaillée, publiée en 1933 par Mgr Aimond, sur « l'Eglise Notre-Dame de Mont-devant-Sassey » (édition épuisée).

C'est à la fois un guide à suivre sur place et un souvenir à conserver.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE MONT

AU SOMMAIRE :

Pages :

Première Partie : Histoire. Fondation, Construction, 4 Les Epreuves 5	
Deuxième Partie : Description. Porche et Portail . . 6 Nef, bas-côtés, transept, crypte . . 7 Iconographie du Portail (cliché) . 8 et 9	
Troisième Partie : Statues du transept , , . 10 et 11 Statues classées par les Beaux-Arts (liste) . . . 11	
Quatrième Partie : La Crypte et ses statues . . 12	
Notre-Dame des enfants (chapelle rustique) 13 et 14	
Une fonderie de cloches à Mont 14	
A visiter dans la région 15	

PREMIÈRE PARTIE : HISTOIRE

FONDATION : période romane, peut-être à la place d'une église plus ancienne, **milieu du 11^e siècle**, par les Dames (Chanoinesses) d'Andenne (près de Namur, Belgique), venues se réfugier dans cette région qui leur appartenait (Ste Begge + 698, fille de Pépin de Landen, fut fondatrice et 1^{re} abbesse d'Andenne),

CONSTRUCTION : amorcée **au 11^e** par la **nef**. Se continue lentement **au 12^e** par le **chœur** et l'**abside** avec **sa crypte**. — Réfection de la nef et des collatéraux dans un style roman simple. — Agrandissement **du transept**. — Vers l'Est, addition d'**un chœur**, d'**une travée**, précédant **une abside** pentagonale, élevée sur **crypte** ; le tout flanqué de **2 chapelles** latérales à chevet plat, surmontées de tours. — Une construction partielle des collatéraux, pas exactement symétrique l'un de l'autre.

Au 13^e : fin de l'influence du « roman rhénan » : le « gothique français » triomphe sur les bords de la Meuse.

La construction se continue par le **portail**.

Vers le **milieu du 13^e** : adjonction au centre du bas-côté méridional d'**un porche** (près du portail).

Première moitié du 14^e : on **voûte la nef**.

Construction, à l'ouest de l'église, d'une robuste **tour carrée**, surmontée d'une flèche en charpente. — Le rez-de-chaussée, bâti en prolongement de la nef, ajoutait à l'église une sorte de chœur occidental.

Désormais l'église était achevée dans ses lignes essentielles.

Remarque : Les siècles suivants ne lui apporteront plus guère que des épreuves, de regrettables mutilations, et parfois des restaurations plus déplorables encore.

LES ÉPREUVES :

Au 17^e siècle. — Une requête (non datée) des marguilliers de Mont à l'Archevêque de Reims (*Mont était du diocèse de Reims jusqu'à la Révolution*) signale que leur église a été bombardée en 1653 par les partisans de Condé (alors en révolte contre le roi de France) : les troupes de Condé avaient tiré le canon contre l'église, parce que les troupes françaises s'y étaient retranchées.

Après avoir été endommagée par ce bombardement, la pauvre église a ensuite souffert d'un incendie nocturne qui a brûlé la nef et le chœur (*L'archevêque répond à cette requête le 9 mai 1678*).

1680 - 1682 : des voûtes furent établies sur la nef (disparues en 1929) ; les voûtes des collatéraux furent reconstruites.

Au 18^e siècle : deux importantes réparations, le clocher et le porche (Style respecté).

Epoque contemporaine :

déclarée « MONUMENT HISTORIQUE » le 7 Mars 1869.

Dans la réfection (1878 - 1879) : ni plan ni méthode. — Echappèrent à cette prétendue restauration : la crypte, la nef, le portail et la tour occidentale,

En 1901 : la foudre incendie la grosse tour occidentale avec sa flèche, fait périr l'horloge et les trois grosses cloches.

En 1918 : l'église est conservée, mais elle a souffert des bombardements américains du 13 au 16 octobre. — Les statues avaient été déposées à Stenay par un officier allemand, pour les mettre en sûreté.

DEUXIÈME PARTIE : DESCRIPTION.

I. PORCHE et PORTAIL (13^e siècle).

1. **PORCHE** : rebâti en 1754 ; voûté sur croisée d'ogives.
— Seules innovations : les deux niches cintrées, abritant deux statues.

2. **PORTAIL** (voir cliché des pages 8 et 9) : quelque peu le portail sud de la façade occidentale de Reims.

C'est le seul grand ensemble de statues qui subsiste actuellement dans le diocèse de Verdun, avec celui de l'église d'Avioth.

— **Idée générale** : vers la Vierge (disparue), patronne de l'édifice, converge la double série des personnages.

— **Valeur** : les statues gardent la carrure et la rigidité de la pierre ; les gestes des statues sont gauches et contraints.

— **Statues** :

1) *Le linteau et le tympan* : la naissance et l'enfance du Christ.

2) *Les 4 voussures* : encadrant le tympan, représentent, en 36 compartiments, divers personnages et scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. — Les sculptures sont encadrées par une double frise de feuillages. — Identification de certains personnages : incertaine.

3) *Les 10 statues*, accompagnant la Vierge du trumeau (disparue) groupent :

— à droite (du spectateur) : les Saints de l'Ancien Testament.

— Caractéristique : retroussis des vêtements à la ceinture et variété d'attitudes.

— à gauche : personnages du Nouveau Testament. — Sévérité de style qui rappelle la primitive statuaire romane ; les plis des vêtements pendent verticalement.

II. INTÉRIEUR.

1. LA NEF ET LES BAS-COTÉS : fort remaniés, voûtés à l'époque gothique ; témoignent d'un lointain passé (12°) ; vu les restaurations : difficiles à dater.

— **La nef** : voûtes gothiques, ruinées en partie, furent remplacées (1680 - 1682) par de grossières voûtes d'arêtes, à leur tour rebâties en 1929 - 1930 sur un plan plus régulier.

— **Les bas-côtés** : les colonnes se groupent par 3 (comme dans la nef) ; traces de corniches le long des murs. — Le remaniement à diverses époques rend peu discernables les restes de l'époque romane.

2. LE TRANSEPT : subdivisé en 3 travées (croisée et 2 croisillons) ; voûtes refaites à partir de 1878 : chapiteaux décoratifs imitant le style corinthien ; les escaliers conduisant à la crypte : fâcheuse addition moderne.

3. ABSIDE et CRYPTÉ : partie la mieux conservée et la plus intéressante de l'église romane.

— **Abside** : défigurée en 1878 - 1879.

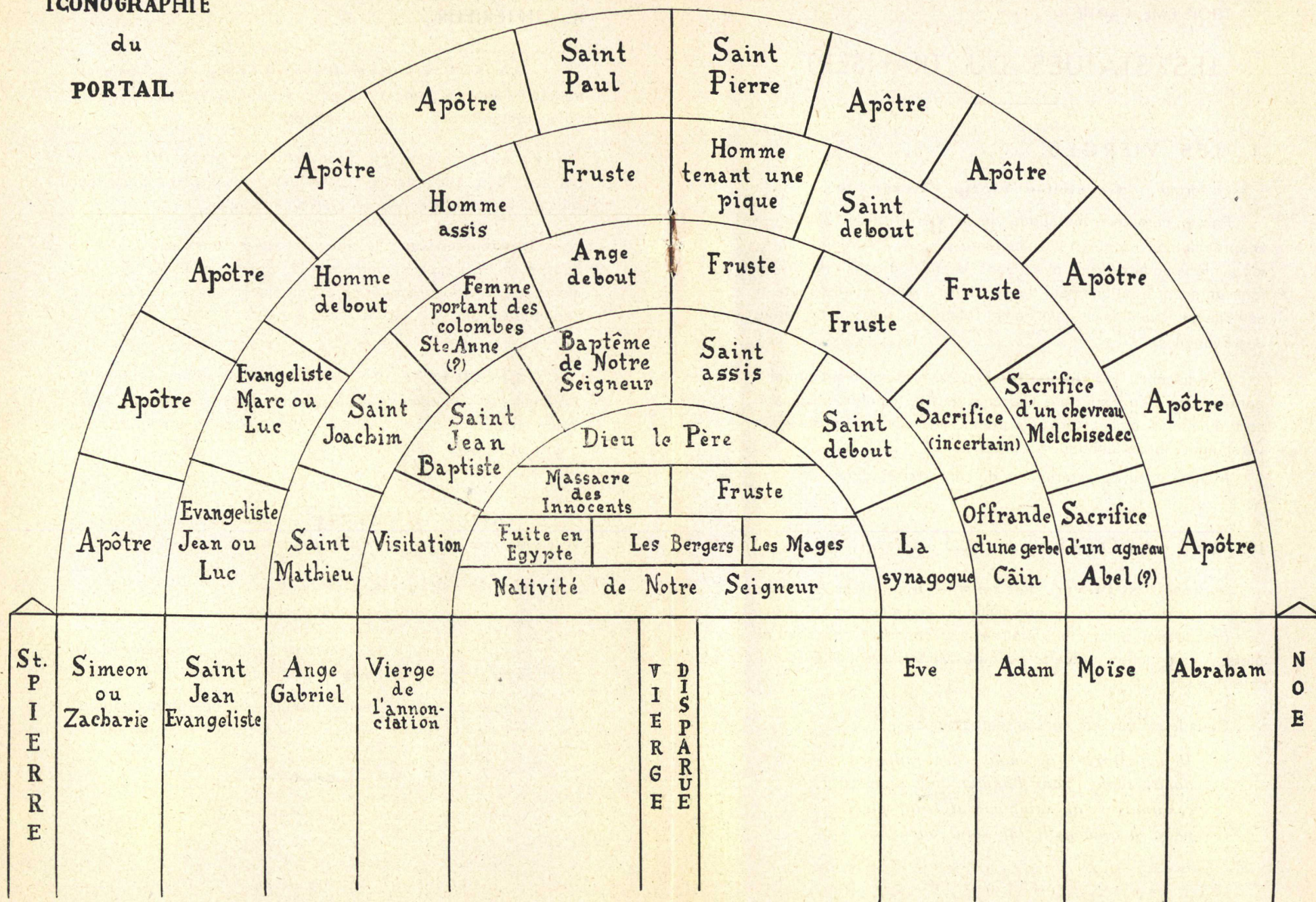
A noter : chapiteaux d'angle.

— **Crypte** : (milieu du 12°). restée intacte ; reproduit la disposition du chœur, de l'abside et des deux chapelles latérales.

Chapiteaux : vigoureusement sculptés ; bel effet décoratif,



du
PORTAIL



TROISIÈME PARTIE :

LES STATUES DU TRANSEPT

I. LES VIERGES :

— à droite : **Gracieuse Vierge - Reine** (14°).

Pas le caractère hiératique de la Vierge de la crypte. —
D'après la mode depuis 1300 : ceinture simple ; couronne dentelée sur le voile aux larges plis. Dans la main droite, elle devait tenir un sceptre ou une fleur de lis ; dans la gauche, elle soutient son Fils qui lève la main pour bénir. (Main gauche : livre fermé des Evangiles).

en bois
— à gauche : **Vierge assise** (1432 ?) probablement contemporaine des deux apôtres. Certains détails manifestent qu'elle sort du même atelier (orfroi à points saillants en bordure des vêtements ; pose identique du bras).

Monogramme caractéristique du curé Martel, donateur.

II. LES APOTRES : (1432) :

— à droite : **St Pierre**, tête forte — traits rudes — ample toge à l'orfroi orné de points saillants. — La main droite élève une grande clef, à laquelle (détail familial) pend un trousseau de clefs. A sa gauche : statuette du curé Martel agenouillé (donateur des statues).

Sous la statue, en caractères gothiques ;

*Henry Martel, de mons curé jadis
dona, céans, pour l'amour dieu aquerre :
ces ymages, de saint pol et saint pierre :
priez à dieu qu'il lui doint paradis.*

— à gauche : **St Paul**. Ample manteau dont l'orfroï est garni de points en saillie et qui (disposition rare au 15^e siècle) se relève en plis élégants sur l'épaule droite. Main droite : longue épée ; main gauche : livre fermé par deux courroies à boucle.

Sous la statue en caractères gothiques :

*Mil quatre cens et trente deux
henry Martel qui de céans
en forte guerre et temps douteux
curé fut environ vin an
taillier et peindre nous fist lous deux.
priés pour luy petis et grans.*

REMARQUE : L'église Notre-Dame de Mont-devant-Sassey possède probablement la plus complète série de madones de la région meusienne, puisque leur origine s'étend du 12^e au 16^e siècle, en passant par la Vierge de l'Annonciation du portail (13^e).

SONT CLASSÉS, A MONT, par les Beaux-Arts :

L'église elle-même, (classée le 7 mars 1869) ;

Peinture murale (martyre de St Quentin) 16^e siècle ;

Vierge à l'enfant, en bois, 12^e s. (peinture moderne) ;

Ecce homo et Vierge de pitié, en bois peint, du 16^e siècle.

Vierge à l'enfant, statue assise en bois peint du 14^e siècle.

Vierge à l'enfant, statue assise en bois peint du 15^e siècle.

St Pierre, St Paul et le curé Martel, trois statues en bois peint, de 1432.

QUATRIÈME PARTIE : **LA CRYPTÉ, SES STATUES.**

I. LA CRYPTÉ : est la partie la mieux conservée de de l'édifice du 12^e siècle.

Longueur : 10 m 50 ; largeur : 6 m.

En plan, elle reproduit exactement la disposition du chœur, de l'abside et des deux chapelles latérales de l'église supérieure.

Les chapiteaux, vigoureusement sculptés, sont élégants et d'un bel effet décoratif ; ils sont ornés de volutes, de feuilles découpées ou bien lisses, avec une côte centrale, dérivées du style corinthien.

II. LES STATUES :

— **Vierge centrale** : Vierge romane du 12^e, combine le type dit « *de majesté* » avec celui de la « *Vierge à la pomme* ». — Raideur singulière -- tresses de chevelure (mode de 1150).

Le « **dais** » du 14^e, placé derrière la Vierge, a été privé (1914 - 1918) des deux volets latéraux, ornés de peintures décoratives qui s'ajustaient à la niche centrale, tels les panneaux d'un tryptique.

— **La Pieta** (à la droite de la Vierge) : début du 16^e siècle.

Type courant — chaussures à bout carré indiquant l'époque de François 1^{er}.

— **Le bon Dieu de Pitié**, qui fait pendant à la Pieta est du même style et de la même époque.

Remarquables : couronne d'épines, les cheveux en deux torsades symétriques, la longue corde,

NOTRE - DAME DES ENFANTS

(Chapelle rustique)

Nous avons parlé des différentes statues de la Ste Vierge que possède l'église de Mont, elle-même dédiée à Notre-Dame en son Assomption.

La statue de la crypte est la plus ancienne : elle reçoit depuis huit siècles les prières des fidèles et la curiosité admirative des touristes,

Et il arrive qu'on la confonde avec **Notre - Dame des enfants**, vénérée au pèlerinage de Mont dans une **chapelle** construite près de la route de Montigny, entourée de sapins, à 300 m de l'**église** de Mont.

Disons donc quelques mots du culte de Notre-Dame des enfants, à Mont.

Le culte des habitants de Mont envers la Ste Vierge, déjà marqué par les statues des différents styles que nous avons signalées ci-dessus (page 11), a pris un développement assez important au cours du 18^e et du 19^e siècles, et particulièrement dans la prière à Notre-Dame pour les enfants.

Au début du 18^e siècle, on relève dans un acte de vente l'existence d'une **fontaine Notre-Dame**, à l'endroit même où se trouve la chapelle actuelle.

Un grand Cru-cifix, daté de 1785 (Christ en plomb sur croix en bois) se dressait ensuite près de la fontaine ; il comportait, en dessous du Christ, une niche creusée dans le bois, où était fixée une petite statue de la Vierge.

On signale à cette époque des faveurs importantes obtenues pour les enfants à ce pèlerinage populaire. Les linges des enfants

malades étaient apportés à la source et trempés dans la fontaine pendant qu'on priaït pour leur guérison.

En 1818, une petite chapelle Notre-Dame fut construite en cet endroit par deux familles reconnaissantes : on y plaça une statue de la Ste Vierge en bois doré.

En 1869, M. l'abbé Henrion remplaça cette chapelle par une plus spacieuse, celle que l'on voit aujourd'hui. En outre, il affilia le pèlerinage à la Confrérie qui venait de se créer à Châteauneuf-sur-Cher en l'honneur de **N.-D. des enfants**. — A partir de mai 1870, ce pèlerinage prit une plus grande ampleur, et continue à se célébrer chaque année le premier dimanche de mai.

UNE FONDERIE DE CLOCHES A MONT

La Maison FARNIER, spécialisée dans la fabrication de cloches, fut créée au 18^e siècle à Sauvigny-sur-Meuse par François Farnier, puis reprise après la Révolution par son frère Claude à Romagne-sous-Montfaucon. Le fils de celui-ci, Claude Alexis, vint s'établir à **Mont-devant-Sassey** en 1826. Cet établissement, qui prit le nom de « **Fonderie Jeanne d'Arc** », a été cruellement éprouvé en avril 1908 par la mort de Gustave Farnier et par celle de son fils Charles. Il avait fondu environ 1.700 cloches.

Signalons que — si les cloches ne sont plus fondues à **Mont-devant-Sassey** — le bâtiment existe toujours en bordure du *chemin rural* de Mont à Doulcon. Quant à la Maison Farnier, elle s'est installée à Robécourt, dans les Vosges, et la réputation de sa fabrication s'y est maintenue.

A VISITER DANS LA RÉGION

Aux visiteurs de l'**Eglise Notre-Dame de Mont** nous signalons d'autres édifices religieux dans la région :

A 6 km : l'église ogivale de **DUN**, ville haute (~~non~~ classée) construite au milieu du 14^e siècle par Geoffroy d'Apremont et Charles de Luxembourg « *comme merci à Dieu qui leur donna vie sauve à la bataille de Crécy.* »

Objets classés par les Beaux-Arts : du 16^e siècle, deux dalles funéraires du transept ; du 17^e le buffet des orgues ; du 18^e, un rétable en bois sculpté, la chaire à prêcher et le baldaquin du maître-autel.

A 30 km au Nord, l'église abbatiale de **MOUZON**, aujourd'hui église paroissiale, superbe ensemble ogival bénédictin.

Un coup d'œil en passant aux églises d'**Inor** (18^e siècle), et de **Moulins-Saint-Hubert** (11^e et 18^e siècles), nouvellement restaurées.

A 35 km de Mont, à 20 km à l'Est de Stenay, il faut, si vous ne l'avez déjà fait, visiter l'église **N.-D. D'AVIOTH**, merveille de l'art ogival champenois, sa *Recevesse*, ses *portails*, son *maître-autel*, son *tabernacle* latéral, etc, etc . . .

Sans parler d'**ORVAL** (à 10 km d'Avioth) et de son abbaye cistercienne restaurée (l'abbaye primitive était contemporaine de l'église de Mont), ni de **MARVILLE** (à 13 km de Montmédy), et de son cimetière **Saint-Hilaire**, véritables musées de sculptures locales remarquables.

Tous ces vénérables monuments sont postérieurs à l'église de Mont, dont la partie orientale, en style roman d'influence rhénane, remonte à la moitié du XII^e siècle, donc à plus de 800 ans,

En vente chez M. le Curé de Mont-devant-Sassey (Meuse)

IMPRIMERIE A. CHARLOT, STENAY — 7 - 1962